

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIII (1898)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

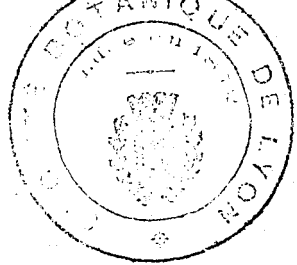
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1898



## NOTE

SUR

# QUELQUES MONSTRUOSITÉS

PRÉSENTÉES PAR UN PIED DE *Plantago major*

PAR

J. BEAUVÉRIE

---

Nous avons recueilli en septembre dernier, à Fontaines-sur-Saône, un pied de *Plantago major*, présentant plusieurs anomalies.

L'étude des monstruosité des plantes offre, outre un attrait de curiosité, un intérêt plus pratique et plus important, celui d'expliquer souvent des faits de structure normale. A ces titres les cas tératologiques méritent d'être signalés.

Le *Plantago major*, présente fréquemment des variations monstrueuses ; c'est ainsi que Masters, dans sa *Vegetable teratology*, signale les cas de Fission des feuilles, la Prolifération latérale de l'inflorescence, la Phyllodie des bractées, la Pléiotaxie des bractées. D'autres espèces de Plantains sont également sujettes à diverses variations tératologiques. Nous ne trouvons pas signalées dans cet ouvrage les anomalies que présente le pied en question, anomalies consistant principalement dans la Phyllodie des carpelles et dans la Phyllodie des ovules.

L'inflorescence présentait ici un aspect singulier : les fleurs situées à la partie supérieure de l'axe, lequel était plus ou moins couché sur le sol, du côté de la lumière par conséquent, se dressaient verticalement, atteignant des hauteurs de 3 centimètres ; les dimensions de ces fleurs anormales allant en décroissant de la base de l'inflorescence à son sommet. Les fleurs

situées du côté de l'axe regardant le sol, restaient courtes, tout en présentant les mêmes anomalies que celles placées du côté supérieur de l'axe. Les fleurs tournées vers le haut étaient terminées par des organes ayant nettement l'aspect de petites feuilles à nervation très visible.

Détachons une de ces fleurs modifiées pour en voir la composition : nous constatons que les transformations sont d'autant plus marquées que l'on se rapproche plus du centre de la fleur. A la base se trouve une petite bractée, puis quatre sépales comme dans le cas ordinaire. Au delà, la structure devient anormale. Nous trouvons un verticille formé de quatre pièces soudées constituant la corolle gamopétale ; elle est squarreuse. Si nous l'enlevons pour l'observer au microscope, nous apercevons dans les quatre dépressions situées entre les quatre dents une partie plus foncée formée de plusieurs couches de cellules affectant la forme d'un fer de lance dont on verrait une portion plus ou moins longue de la hampe courant contre la partie interne de la corolle, ce sont les quatre étamines, soudées à la corolle, chez les fleurs jeunes et qui s'en détachent chez les fleurs plus âgées.

Le verticille situé plus intérieurement, dépasse en hauteur les premiers. C'est un tube vert bilabié qu'il faut homologuer aux deux carpelles soudés et ici totalement modifiés. L'ovaire, au lieu de former une cavité close, constitue un tube cylindrique ouvert à sa partie supérieure.

Enfin, tout à fait à l'intérieur se trouvent ces longues lames foliacées, dépassant souvent de beaucoup en hauteur le verticille précédent et donnant à l'inflorescence anormale un aspect caractéristique. Ces longues folioles naissent tout à fait au fond du tube qui constitue le verticille précédent et sont réunies à leur base ; leur nombre varie de quatre à sept. Elles possèdent une sorte d'onglet long et mince, puis s'étalent un peu lorsqu'elles sont sorties de l'ovaire modifié. Une nervure principale court de la base au sommet et donne naissance sur son trajet à des nervures latérales.

On ne peut homologuer ces petites feuilles qu'aux ovules, totalement absents ici, en tant qu'ovules proprement dits. Elles en occupent la place, c'est donc un cas de Phyllodie des ovules.